Appel à communications

Colloque international

RIVER TALKS / Paroles de fleuves

Université d'Angers (France), 17–19 juin 2026

Dans son essai sur l'imagination et les eaux, le poète américain Robert Haas définit les fleuves comme « l'inconscient écologique » (globalonenessproject.org). Les fleuves sont constitutifs de notre imaginaire, des pratiques de création du monde, du récit et de la littérature. L'imaginaire fluvial s'étend du mythique et de la métaphysique au voyage ou au politique. Ainsi, loin d'être de simples décors ou des métaphores, les fleuves agissent comme des matières dynamiques et des espaces relationnels dans notre imagination. Cela met en lumière le potentiel culturel et littéraire qu'on peut trouver à mettre en valeur la pertinence des récits de fleuves, la résilience des cours d'eau et leur rôle de soutien pour les communautés.

Le colloque international **RIVER TALKS / Paroles de fleuves** se propose ainsi de se concentrer sur des fleuves existants et leurs écologies, dans la perspective des études littéraires et culturelles. Comme l'indique son titre, la thématique du colloque aborde différentes dimensions des imaginaires fluviaux en tant qu'éléments constitutifs d'un inconscient écologique, allant des discours sur les fleuves à la voix propre des fleuves eux-mêmes.

Ce colloque international accueillera des contributions de **chercheuses et chercheurs en études littéraires et culturelles**, issu.es de différentes aires linguistiques et culturelles européennes, qui s'intéressent aux fleuves sous des angles variés : humanités environnementales et *blue humanities*, approches écocritiques et écopoétiques, écoféministes et postcoloniales, avec une attention particulière portée au patrimoine culturel, aux cultures populaires et/ou aux savoirs autochtones. La thématique des fleuves permet ainsi une grande diversité d'approches, prenant en compte de multiples éléments (par exemple : source, vallée, estuaire, canal, bateau) ou dimensions (par exemple : loisirs, industrie, impérialisme). Grâce aux débats sur les relations entre humains et eaux fluviales, le colloque se veut lui-même représentatif du réseau de fleuves qui traversent le continent et relient le monde, tout en accordant une attention particulière aux spécificités locales des régions et des langues.

En prenant en compte les **différentes littératures et cultures européennes**, les « paroles de fleuves » du colloque mettront en avant la richesse des pratiques littéraires et culturelles liées aux écologies fluviales. Outre les cultures et productions fluviales ancrées localement (par exemple : le Festival de Loire, la chanson « Elbkinder », les cultures régionales de Parme et du Pô), la littérature regorge bien entendu de représentations des fleuves et de leurs paysages fluviaux. Des écrivains tels que James Joyce, Virginia Woolf, Guy de Maupassant, E. M. Forster, Hermann Hesse, Emmanuel Ruben, Grazia Deledda, Gianni Celati, et bien d'autres, ont inscrit leurs récits sur fond d'eaux en mouvement.

RIVER TALKS ne se limite pas à la personnification traditionnelle des fleuves dans les textes littéraires et culturels (par exemple : le Père Tamise ou le Père Danube), mais s'intéresse également à **la voix des**

fleuves eux-mêmes. Si le fleuve Whanganui en Nouvelle-Zélande ou la rivière Magpie au Canada ont déjà obtenu un statut de personne juridique, les littératures postcoloniales et autochtones, tout comme les traditions orales et les contes populaires locaux, mettent en lumière les relations entre humains et non-humains ainsi que l'agentivité des fleuves dans la transformation des paysages et la recomposition des communautés.

La voix des fleuves souligne l'importance des fleuves en tant qu'**agents de communication**. Du point de vue des études littéraires et culturelles, cela signifie que les fleuves, au-delà de leur valeur symbolique liée au commerce ou au voyage, irriguent le langage lui-même. Cette dimension discursive du colloque *RIVER TALKS* aborde de nombreux aspects, parmi lesquels : les noms des fleuves, l'onomatopoétique de la littérature fluviale, les langues des fleuves et leurs traductions, ainsi que le « flux » des fleuves, du langage et des formes littéraires. Cette exploration sera particulièrement féconde grâce à la participation multilingue que permet l'Alliance EU GREEN et à la possibilité de favoriser des dialogues dans un large éventail de langues, de littératures et de cultures européennes.

Enfin, la voix des fleuves met également au premier plan les communautés et leur responsabilité dans la défense des droits des fleuves. À cette fin, les **pratiques (co-)créatives** contemporaines mobilisent le mythe, le patrimoine et l'art afin de travailler avec des communautés. Dans cette perspective, le colloque invitera des spécialistes de la co-création, de l'éco-art et de l'écriture créative, ainsi que des pratiques de promenades géopoétiques, écocritiques et décoloniales, à explorer et à diffuser ces nouvelles méthodes de recherche.

Si vous souhaitez proposer une communication (durée 20 minutes), merci d'envoyer un résumé (environ 300 mots) ainsi qu'une courte bio-bibliographie avant le **23 janvier 2026**. Veuillez adresser votre proposition par courriel à : **rivers-eugreen@ovgu.de**, en indiquant « Abstract Rivers » en objet.

Les propositions peuvent être rédigées en anglais, français, allemand ou italien. Dans la mesure où nous souhaitons que le colloque soit multilingue, merci de préciser dans quelle langue de l'Alliance EU GREEN vous aimeriez présenter votre communication.

Les doctorantes et doctorants ainsi que les jeunes chercheuses et chercheurs sont tout particulièrement encouragé.es à participer. Un.e doctorant.e ou un·e jeune chercheur·se de chaque université de l'Alliance EU GREEN, dont la proposition sera jugée la plus prometteuse, bénéficiera d'un soutien financier.

Colloque organisé par

Anne-Rachel Hermetet, professeure de littérature comparée, Université d'Angers, France

Nora Plesske, maîtresse de conférences en études culturelles et littéraires anglophones, Otto-von-Guericke-Universität Magdeburg, Allemagne

Gioia Angeletti, professeure de littérature anglaise, Università di Parma, Italie

Co-funded by the European Union